

Apichatpong Weerasethakul

Élie Castiel

Numéro 301, mars 2016

Cemetery of Splendour

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/82393ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Castiel, É. (2016). Apichatpong Weerasethakul. *Séquences : la revue de cinéma*, (301), 3–3.



Apichatpong Weerasethakul

Il fut un temps où, à Montréal, alors considéré, du moins symboliquement, comme la capitale cinématographique du Canada, recevoir des invités de marque était monnaie courante. Heureusement, la présence de quelques rédacteurs en Europe nous permet non seulement de voir des films importants avant leur sortie montréalaise, mais également d'interviewer des réalisateurs que nous n'aurions pas l'occasion de rencontrer. Les temps ont bien changé même si, aujourd'hui, par le biais de Skype ou Internet, tout est devenu possible. Quoiqu'il en soit, fidèle à son poste à Berlin, Anne-Christine Loranger a rencontré l'incontournable Apichatpong Weerasethakul, précurseur par excellence du nouveau cinéma thaïlandais.

L'obtention d'une maîtrise en beaux-arts de l'Université de Chicago est sans doute pour quelque chose dans l'élaboration de ses plans d'une rigueur consommée et d'une attentive et picturale inclinaison pour la nature. Histoire de l'art et cinéma se juxtaposent ainsi pour produire, malgré les apparences, une œuvre foncièrement symétrique. Ainsi, son film confirme avec détermination que le cinéma d'auteur traverse une époque où l'art de la représentation se forme par la mixité de diverses disciplines artistiques.

La première en couverture le place ainsi dans la liste de nos cinéastes préférés et confirme que *Séquences* croit *mordicus* en un cinéma différent, même si nous tenons à demeurer ouverts à d'autres approches cinématographiques tout aussi appréciables.

ÉLIE CASTIEL,
RÉDACTEUR EN CHEF